La Boîte à Songes présente

Le problème du pantalon

un documentaire sur la contraception masculine
écrit et réalisé par Guillaume Levil

DOSSIER DE PRESSE

Lien podcast FRANCE INTER :

https://www.franceinter.fr/emissions/pas-son-genre/pas-son-genre-25-septembre-2020

Une coproduction : La Boîte à Songes, France Télévisions, TV Tours
Avec la participation du CNC, de la Procirep-Angoa et de Ciclic Centre-Val de Loire

Conception & Réalisation graphique : flo.pichonnet@gmail.com

3 centre val de loire · tvt val de loire · CNC · PROCIREP · ANGOA · ciclic centre val de loire · proarti devenez artistes angels

les Inrockuptibles

“Le Problème du pantalon”, un documentaire sur le tabou de la contraception

Le Problème du pantalon, un documentaire de Guillaume Levil qui sera diffusé sur France 3 Centre-Val de Loire le 21 septembre, suit le parcours contraceptif de trois hommes face à un entourage parfois dubitatif.

La vasectomie, le slip chauffant et les piqûres d’hormones. Trois contraceptions masculines plus ou moins connues, et plutôt moins que plus utilisées. C’est le sujet auquel s’attaque le documentaire Le Problème du pantalon, écrit et réalisé par Guillaume Levil, et qui sera diffusé sur France 3 Centre-Val de Loire le 21 septembre prochain.

Tout a commencé par une prise de conscience du réalisateur. “Un soir, une amie très proche a commencé à pleurer sur mon épaule parce qu’elle devait se faire avorter, raconte Guillaume Levil aux Inrockuptibles. Ça m’a marqué en tant que garçon parce que si j’ai déjà eu des histoires avec des filles, l’avortement ne m’a jamais inquiété parce que je n’ai pas d’utérus.” Parti de ce constat, il réalise un court-métrage sur l’oppression des femmes puis décide de se lancer dans ce premier documentaire.

Un sujet tabou

Au fil de la conception et du tournage du Problème du pantalon, le réalisateur s’est rendu compte du tabou qui entoure encore la contraception en 2020. Par deux fois, les hommes qu’il devait filmer l’ont laissé tomber. La raison ? La honte de parler contraception à la télévision.

“J’ai senti la pression et le tabou de la contraception masculine alors j’ai voulu désacraliser le sujet. Je souhaitais faire une comédie”, explique le réalisateur. Dans son documentaire, il suit le parcours de Quentin, William et David, trois trentenaires qui, pour différentes raisons, tiennent à se “contracepter”. Comprendre : ne plus pouvoir procréer, et ce, que ce soit définitif comme avec la vasectomie, ou réversible grâce au slip chauffant.

Après avoir accompagné à leur avortement cinq de ses compagnes, David a décidé de s'y mettre. Quentin, lui, est dans une démarche plus militante, et refuse catégoriquement d’élever des enfants dans un monde en piteux état. William, de son côté, veut faire sa part dans la contraception de son couple, et éviter à sa copine de prendre une pilule potentiellement dangereuse. Tous les trois tâtonnent, débattent avec leur famille et amis et entament les procédures de contraception devant la caméra de Guillaume Levil.

(...)

les Inrockuptibles

La contraception, une charge féminine

On peut voir les fous rires des parents et des amis à l'écoute des mots "slip chauffant", une méthode contraceptive thermique qui augmente légèrement la température des testicules grâce à un sous-vêtement adapté. S'il est encore assez peu démocratisé, des ateliers couture et des tutoriels permettent de confectionner son slip chauffant maison. 53 ans après la légalisation de la pilule contraceptive féminine en France, on semble encore loin d'une révolution technique autour de la contraception masculine.

Finalement, les moins gênés face à ce sujet sont encore les collégiens, qui ponctuent le documentaire de leurs remarques. Guillaume Levil a "*adoré ajouter au film les blagues candides des enfants, qui ont toujours un avis hypernaturel sur tout*". Mais il y a aussi un "aspect symbolique" à la présence de ces adolescents. "Je pense qu'il faudrait que le sujet les concerne depuis déjà cinq ans, ça éviterait peut-être qu'il soit aussi tabou", développe le réalisateur. "C'est leur avenir à eux. Dans trois ans, les enfants qu'on voit à l'écran, il faut qu'ils se posent ces questions. Ils ont encore toute une vie sexuelle à avoir et pourtant, on ne leur en parle pas."

Avec son 52 minutes, Guillaume Levil tenait à poser une question : "*Est-ce normal qu'au prétexte que le bébé se développe dans l'utérus de la femme, on n'ait jamais inculqué la responsabilité de la contraception aux hommes ?*" Pour lui, "*si on ne se pose pas cette question, on va rester immuable dans nos certitudes et ce n'est un gage de bonheur ni pour les filles ni pour les garçons*". Il aimerait d'ailleurs emmener son Problème du pantalon dans les plannings familiaux et les lycées pour ouvrir le dialogue sur la contraception masculine.

Le Problème du pantalon, de Guillaume Levil, diffusion le lundi 21 septembre à 23h sur France 3 Centre-Val de Loire et disponible sur le site depuis le 15 septembre.

lesinrocks.com – par Océane Segura - le 16/09/20

Causette

« Le problème du pantalon » : un docu sur ces hommes qui veulent prendre en main leur contraception

Disponible sur le site de France 3 Région Centre-Val de Loire, *Le Problème du pantalon* est un documentaire qui suit trois hommes en quête de solutions contraceptives. Instructif et parfois cocasse. Quentin, David et William ont la trentaine et des vies intimes bien remplies. En fiers garçons de 2020, ils ont décidé de prendre en main leur contraception afin de se prémunir de grossesses indésirées... Et de soulager leurs compagnes, qu'elles soient de passage (comme pour David) ou qu'ils vivent avec elles.

Oui mais, vers quelle technique *underground* se tourner ? La contraception masculine demeure une curiosité, avec quelques médecins défricheur·euses et une poignée d'associations d'hommes modernes proposant des solutions encore méconnues et pas toujours homologuées par les autorités sanitaires. David choisit de se lancer dans les injections hormonales – des piqûres hebdomadaires –, Quentin opte pour la vasectomie – laquelle permet toutefois la congélation de ses gamètes pour un éventuel changement d'avis. Quant à William, qui n'est autre que le pseudo du réalisateur Guillaume Levil, il se tourne vers le comique slip chauffant. *« Lorsque j'ai eu l'idée de ce documentaire, après les confidences d'une amie sur son IVG qui ont été pour moi un uppercut, je n'avais pas envisagé de me mettre en scène, je souhaitais seulement explorer les enjeux de la contraception masculine »,* explique Guillaume Levil à *Causette*. Seulement voilà, son premier témoin préposé au slip contraceptif (ou « remonte- couilles » de son petit nom) finit par abandonner après deux mois de tournage suite *« à la honte de sa compagne de se voir dépossédée de la contraception »,* raconte Guillaume Levil. Le réalisateur, de nature curieuse, a donc relevé son témoin au pied levé.

La force du *Problème avec le pantalon,* c'est son angle : Guillaume Levil s'est attaché non pas au parcours médical, qui n'est qu'une trame, mais à la réaction de l'entourage, amis, familles, compagnes. Si le sujet de la honte pour une femme de ne plus prendre en charge la contraception du couple n'est pas exploré, on voit une femme exprimer ses appréhensions à confier la contraception à son partenaire, alors que c'est au final elle qui tombera enceinte s'il n'est pas sérieux avec. Il y a aussi toute une ribambelle de collégiens dont les traits d'esprit, les pudeurs ou les *punchlines* (féministes ou vieux jeu) sur le sujet parsèment le documentaire.
Et ce moment de grâce où la mère du réalisateur, dans un fou rire, lui demande si son slip chauffant « marche à l'électricité ».*« Aux panneaux solaires »*, rétorque le daron. N'empêche que depuis le tournage initié il y a de ça deux ans, William-Guillaume ne peut plus se passer de son slip. Et que sa maman lui a confié qu'elle aurait aimé avoir pu bénéficier d'une telle flèche à son arc à son époque.

Causette.fr – par Anna Cuxac, le 17/09/20

L'ÉCHO
RÉPUBLICAIN

Produit à Chartres, Le problème du pantalon, passera sur France 3 le 21 septembre

À quelques jours de la Journée mondiale de la contraception (le 26 septembre), France 3 Centre-Val de Loire diffuse, lundi21 septembre, *Le problème du pantalon*. Un documentaire qui aborde la contraception masculine, produit par la Chartraine Fanny Chrétien et la société La Boîte à Songes.

Ce fut un véritable déclic pour le réalisateur, Guillaume Levil. « *Un jour, une de mes amies a pleuré sur mon épaule car elle devait subir une IVG [interruption volontaire de grossesse]. Je me suis dit que moi, je n'avais pas ce problème, parce que je n'ai pas d'utérus. Ça m'a marqué de me rendre compte - je le savais déjà mais là ça a été un déclic - que finalement, en tant que garçon, des problèmes je n'en ai pas trop.* »

Il se dit alors que « puisque le but de notre existence est que tout le monde soit heureux, il faut enquêter sur la contraception à un autre niveau que celui qui nous est inculqué ».

Grâce à La Boîte à Songes, société de production chartraine, « *je me suis lancé dans l'écriture du documentaire sur la contraception masculine, et de participer humblement à la libération générale qui doit avoir lieu* ». Productrice au sein de La Boîte à Songes, la Chartraine Fanny Chrétien salue cette « prise de conscience » qui l'a incitée à monter ce projet. « Nous avons rencontré beaucoup de gens, des médecins, des ados... et nous nous sommes confrontés à une thématique encore très taboue. »

Mentalités

Durant plusieurs mois, le réalisateur et son équipe écument les plannings familiaux, les établissements scolaires, les associations... On s'est rendu compte que la prise de conscience de la contraception se situe dès l'adolescence », note la productrice dont l'un des objectifs, avec ce documentaire, est de « faire évoluer les mentalités et de faire en sorte que la contraception masculine ne soit plus un tabou ».

De Chartres à Tours, en passant par Nice, Perpignan, Marseille ou La Réunion... ces 52 minutes permettent de faire un premier pas vers le sujet.

Le problème du pantalon lundi 21 septembre sur France 3 Centre-Val de Loire, à 23 heures. Il est disponible un mois sur le site de la chaîne. pour le voir ou le revoir c'est ici : https://france3-regions.francetvinfo.fr/centre-val-de- loire/emissions/les-documentaires-centre

L'écho Républicain – par Laurence Gélineau, le 20/10/20

nice-matin

CONTRACEPTION MISE À MÂLE.

Le Niçois Guillaume Levil a réalisé un documentaire dans lequel il suit le parcours contraceptif de trois hommes face à un entourage parfois dubitatif. Avec finesse et humour.

Il a un petit air malicieux. Cultive les drôles de pirouettes. Au policier qui vient de lui remonter les bretelles parce qu'il ne portait pas son masque comme il faut, Guillaume Levil avance un besoin impétueux de se gratter le nez. Ça passe, avec le sourire. L'humour est son arme. Et il en a logiquement parsemé le documentaire Le problème du pantalon, à zieuter en ligne, sur le site de France 3 Centre-Val de Loire jusqu'au 15 octobre. « J'ai réalisé un film volontairement lumineux, sans prise de tête. Parce que le but, c'est de désacraliser un sujet un peu tabou. » Durant cinquante-deux minutes, le jeune Niçois évoque la contraception masculine. Pilule pour les hommes, donc ? « Elle n'existe pas ! Elle est en gestation depuis des années. Scientifiquement, il est possible d'en créer une... Mais ça n'intéresse pas. Personne ne veut mettre d'argent là-dedans. »

« Aussi l'affaire des mecs »

Guillaume Levil a suivi le parcours de trois trentenaires qui, pour différentes raisons, tiennent à se « contracepter ». C'est-à-dire, ne plus pouvoir procréer, et ce, que ce soit définitif comme avec la vasectomie, ou réversible grâce au slip chauffant ou aux piqûres d'hormones. Trois moyens plus ou moins connus, et plutôt moins que plus utilisés. Tout a commencé par une prise de conscience du réalisateur. Un soir où « une amie a pleuré sur mon épaule parce qu'elle devait subir un avortement. Je me suis dit que je n'aurai jamais ce problème parce que je n'avais pas d'utérus. Puis, j'ai commencé à réfléchir. À me dire que la contraception, ça doit aussi être l'affaire des mecs. Que cette responsabilité devrait être partagée. Moi, je suis un grand amoureux de la liberté. Et sur cette question de la maîtrise de la fécondité, on a un problème... »

Un court-métrage, Courir toute nue dans l'univers, voit le jour. Avant de mûrir l'idée de ce premier documentaire – Guillaume étant plutôt branché fictions jusqu'ici. Au fil du tournage, le réalisateur s'aperçoit du tabou qui entoure la contraception masculine. « J'ai filmé deux hommes pendant plusieurs semaines qui n'ont finalement plus voulu continuer. Pour l'un d'eux, c'est son entourage qui ne souhaitait pas poursuivre. Et pour l'autre, la copine avait un sentiment de honte de ne pas endosser la contraception dans son couple. C'est là que j'ai touché du doigt l'ampleur du tabou. » Se mettre en scène. Pour mener à bien son projet, Guillaume Levil n'a eu d'autre solution que de se créer un personnage. Sous le pseudo de William, il opte (vraiment) pour la méthode thermique et se fabrique – parce qu'aucun modèle n'est commercialisé – un sous-vêtement troué qui plaque les testicules dans le bas de l'abdomen. Ce qui augmente leur température et empêche ainsi la production de spermatozoïdes.

(...)

nice-matin

Ce slip chauffant doit être porté quinze heures par jour, est « *très confortable et efficace* », jure son propriétaire, en le dégainant naturellement à la terrasse de café où on le rencontre, dans son quartier de La Libération. Sans pudeur. Sur le même registre, il cause de ses spermogrammes. Et de ses petits essais pour baisser le nombre d'heures à porter le dispositif.

Coudre une chaussette pour enfant sur un slip ....

« *Au début, j'étais gêné de me fabriquer un slip chauffant. Quand tu couds une chaussette pour enfant sur un slip troué, tu te demandes un peu ce qu'est ta vie, non ? J'étais aussi mal à l'aise de le montrer. Puis je me suis aperçu qu'en le sortant, en en parlant avec mes amis, mes parents que l'on voit dans le documentaire, ça avait le don de faire au moins parler contraception, de s'interroger sur la responsabilité de chacun, d'ouvrir le champ des possibles.* »

Dans Le problème du pantalon, le réalisateur accompagne aussi la démarche de David, qui, après avoir accompagné à leur IVG cinq de ses compagnes, a décidé de s'y mettre, la méthode hormonale. Quentin, lui, est dans une approche plus militante et refuse catégoriquement d'élever des enfants dans un monde en piteux état. Ce sera la vasectomie – ligature des canaux qui véhiculent les spermatozoïdes, ce qui n'empêche en rien l'éjaculation (au cas où la question affleurait). Ces trois trentenaires tâtonnent, découvrent. On se marre clairement quand William annonce sa démarche à ses parents ou quand les collégiens niçois parlent avec leur ton libre de « *cojones* », « *candides mais parfois plus lucides que nous*. »

C'est auprès des jeunes que Guillaume aimerait surtout montrer son film, dans les plannings familiaux et les lycées, afin de lancer un dialogue. « *Je ne dis surtout pas qu'il faut déresponsabiliser les filles... Mais si on ne se pose pas les questions, si on ne sensibilise pas, on va rester immuable dans nos certitudes.* »

« *En parler permet de s'interroger, d'ouvrir le champ des possibles.* »

nice-matin - par Aurore Harrouis - le 4/10/20